

3. [Paris], Mardi 4 juillet 1837, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Collection : [1837 \(1 er juillet- 6 août\) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants - Voir les autres notices de cette collection](#)

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Deuil](#), [Discours autobiographique](#), [Discours du for intérieur](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Politique](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothee](#)

Relations entre les lettres

Collection 1837 (1 er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants

Ce document *est une réponse à* :



[1. Abbeville, Samedi 1er juillet 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)



[2. Boulogne, Dimanche 2 juillet 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Présentation

Date 1837-07-04

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Princesse, Ni moi non plus, je n'aime pas les souliers étroits.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),

préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°
18/16-18

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 18-19, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/32-29

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

16

de la
 de l'existence
 d'importance et
 d'importance est
 pour moi le
 le bien avec
 pas un tomber
 la qualité qu'on
 ni jugement
 d'importance
 la base
 mais il est
 d'importance, et
 bien, il tombe,
 est important,
 est d'importance
 d'importance, car
 avec laquelle
 d'importance et ce
 de plus
 quelle de m
 un grand dîner,
 m et mad
 de la. La
 le plus d'importance,

Privé

Si moi non plus, je n'aime
 pas les sentiers étroits. Vous pouvez vous en apercevoir
 à lire vrai, et vous me passerez le terme, si qu'il y
 auroit de plus agréable, le droit de marcher pieds nus
 dans un chemin ou de pied, comme il faut avoir des
 sentiers, je les aime mieux étroit que de ne pas
 marcher du tout. Y pouvez vous de me demander
 s'il ne vaudroit pas mieux laisser la note correspond
 dans ? Pardonnez-moi ne laisse pas l'homme en vent
 le qu'on ne pas pour par conséquent le vouloir. S'il est bien
 sûr quelque chose de mieux dans une propre
 destinée, et pourtant ce que j'y ai mis est bien peu
 à côté de ce qui m'est venu d'en haut. On ne
 trouve rien que je le demandais et quand je n'y
 voyais pas. J'ai joué très-vivement du bonheur.
 Le bonheur perdu, le vide est resté tel qu'il était
 fait, je l'ai senti tous les jours sans chercher à
 le combler. Quand je l'ai vu venir, je ne l'ai vu
 pas peu. Nous sommes vis à vis de notre cœur
 mutuels, comme les danseuses vis à vis de leur
 partenaire; ce que nous y mettons nous mêmes ne
 le remplit pas. A une main plus puissante et

plus riche il appartient de donner l'aîné et de
lesse de nouveaux dons. Voudra-t-on, et il lui
plait de s'étendre avec bonté sur nous, veut nous
refuser son bienfait ou disputer sur le prix? Non,
Madame, non, il faut accepter et jouir, et payer
aussi chez qui celle qui donne l'organe. Vous
allez retrouver, vous aurez retrouvé, quand cette
lettre vous arrivera, de délicieux souvenirs; mais
tout délicieux qu'ils sont, à coup sûr vous ne
voudriez pas les arracher de votre âme; vous ne
voudriez pas ne pas avoir possédé le noble
enfant que vous avez perdu. Un homme qui
honorait, il y a bientôt 200 ans, le pays où vous
êtes, le duc d'Ormond, l'ami de Charles 1^{er}
disait, à la mort de son fils, le comte d'Albany,
qui en duet pas le duc de Buckingham: « Mon
mieux mon fils mort que tout autre fils vivant »
C'est ce que je dis tous les jours du mien, de vous,
des vôtres; et mon âme même, les biens et les
maux, les joies et les douleurs inséparablement
unies et confondus que toute notre vie qui ne
serait pas nous et ceux que nous avons aimés.
Et si un beau jour de lève encore sur notre
horizon, si une douce musique, comme vous
dites, vient encore frapper notre oreille, nous

l'accueillirons nous
qui soient les larmes
y voudra attachés

En tous cas, je
C'est à vous, Madame
à la puissance
que des émotions
demandes. Le po
mat. du 15 Juin
longtemps comme à
Boulogne, dites
voudrez. Je jouis
silence de vous
de trouver dans
chose que je ne
je ne fais pas

Je n'ai pas de la
Demain, j'y compte
jean white, j'espère
qui pass, le dépit
et la même courbe
le cercle où vivent
et pauvre! Son de
l'union. Il s'agit de
de cause. Il n'est en

que vous
d'Albi
vous vous
le prix
il ne paye
non
une telle
venez
vous
vous
publier
vous qui
cage au
voter
à d'Albi
vous
tel, vivant
vous
vous
abandon
ne qui ne
pas aimé
plus autres
ce vous
vous vous

l'accueillirons, vous en jouirez, avec transports, celles
que soient les lacerons et les chausses que la Providence
y voudra attacher.

En tout cas, je réponds du manteau de Kati. Je
vous en prie, Madame, de me dire si vous croyez
à la quittance. Stayez du moins, à ce sujet,
que de, émotions, lances. J'ai le droit de vous le
demander. Et puis, ne pensez jamais, le moindre
mal du 18 Juin. Et puis encore, écrivez-moi
souvent comme vous m'avez écrit d'Albiville et de
Boulogne, dites-moi, laissez-moi tout ce que vous
voudrez. Je jouirai des paroles; j'aurai fini au
délais. Je vous défie d'inventer dans votre esprit,
de trouver dans votre cœur de femme, quelque
chose que je ne comprends pas, et tant est que
je ne l'ai pas devancé.

Amour, 8

Je suis par de lettres aujourd'hui. Je les espère par
Demain, j'y comptais. Ils passent sans distinction, d'une
façon utile, j'espère, mais bien suavité. Tous se veulent
qui passent, les députés, surtout, viennent me dire adieu,
et la même conversation recommence avec chacun. Sur
le cercle où vivent la plupart de hommes, est étroit
à penser! Seulement toujours frappé à la fin d'une
session. Ils sont tous, épuisés, exténués. L'esprit et de
de cœur. Ils ont évidemment dépensé, et au delà, tout

le génie, avoient d'idées, de volonté, de force. Ils se
 lèvent, ils travaillent, ils ont hâte d'être, se couchent
 et dorment. De toute la condition, de la supériorité et
 de la puissance, l'activité, l'activité inépuisable en
 peut être la première. J'ai beaucoup vécu avec le
 Maréchal Soult, nous avons été près de deux ans
 prisonniers ensemble, et pendant ce temps, j'ai vu tomber
 l'un après l'autre devant moi toutes les qualités qu'on
 lui attribue; il n'a ni esprit de suite, ni jugement
 sûr, ni vraie force d'intelligence, ni capacité
 efficace; c'est un mélange de barbare et de barbare.
 Mais il est
 inventif, actif, infatigablement actif d'esprit, de
 corps, de volonté; il projette, il combine, il trace,
 il pousse, il va sans relâche. Il est important,
 il le sera toujours. Je doute qu'il ait beaucoup
 grand'chose à dire de lui; mais son activité, encore
 plus que son nom, lui donne une force avec laquelle
 tous le monde doit compter.

Rien de nouveau d'ailleurs au milieu de ce
 décompartiment général. Ce que je t'ai de plus
 divertissant à vous mander, c'est la gaité de M.
 de Salvaudoy. Il avoit l'autre jour un grand dîner
 de la bonne compagnie, de femmes, M^{lle} et M^{lle}
 M^{lle}, M^{lle} Pasquier, M^{lle} de Boigne de la. La
 gaité l'a pris: quand on est assis pour dîner,

par les Américains
 à dire vrai, et
 avoit de plus
 d'air comme cela
 ventiles, je lui
 marcher du la
 s'il ne voudroit
 -dancer? Non.
 le qu'on n'a pu
 sans quelque
 destinée, et je
 à côté de la g
 hant dans q
 de aucun pas
 Le bonheur per
 fait, je t'ai
 le combler, et
 pas pu. Non.
 malade, comme
 tomme; le g
 le remplét par

il s'avait pu quitter la chambre, M^{re} M^{lle} l'a
 remporté à table, et au sortir de table, en sortant
 dans le salon, tout le beau monde a trouvé M^{re} de
 Villandry étendu sur un canapé, et faisant, de
 son air de son immobilité, le honneur de sa maison.
 Sa mauvaise langue nous jusqu'à dire qu'il étoit
 lui, en magnifique robe de chambre, un bonnet,
 que sur la tête, en Sultan mutiné. Mais je n'en
 vis rien.

Savez-vous ce que je fais aujourd'hui? Je vais
 dîner à Chateaugay. Cela vous plaît-il? Cela ne vous
 plaît-il pas? Je ne sais pas bien. Je vous le dirai
 après. M^{re} de Baigou m'a écrit avant hier. Enfin
 j'y vais. Mon départ est encore retardé de trois
 jours, jusqu'à lundi. L'envie de 6 ou 7000 retours
 à la campagne en est la cause. Adieu, madame,
 certainement, j'irai m'asseoir au bord de la mer
 Vous voulez que je la regarde. Je sais que je
 regarderai au delà.

